

[Accueil](#) | [Genève](#) | Rose Germanier: la centenaire de la Jonction danse le rock

Les centenaires en Suisse

Elle voit la vie en Rose depuis 101 ans

Rose Germanier, centenaire en pleine forme, a un secret de longévité: la danse et une bonne humeur à toute épreuve.



Léa Frischknecht

Publié aujourd'hui à 08h04



Rose Germanier vit seule dans son appartement de la Jonction où elle cultive ses fleurs, l'été, sur son balcon.

LAURENT GUIRAUD/TAMEDIA



En bref:

- L'an dernier, Rose Germanier a fêté ses 100 ans avec un vol en parapente.
- Elle a grandi en France, dans un pensionnat loin de sa famille.
- Elle reste active en dansant le rock et en marchant quotidiennement.

«Mais enfin, tu sais l'âge que tu as?» Voilà une phrase qui agace Rose Germanier. Ses 101 ans, elle n'y pense pas. Et elle ne les fait pas. À la voir déambuler dans son petit appartement du quartier de la Jonction, qu'elle entretient toute seule, on la prendrait pour une fraîche retraitée. Mais Rose a déjà arrêté de travailler depuis plus de trente ans.

Être invité chez Rose, c'est s'administrer un shoot de joie de vivre. Pleine de pêche, elle enchaîne les gags et rit de bon cœur aux vôtres, même s'ils ne sont pas si bien trouvés. Coquette, joliment maquillée, les ongles parfaitement vernis, elle replace légèrement son brushing avant de prendre la pose pour la «Tribune».

«Et dire que je n'aimais pas sourire», glisse-t-elle au moment de fixer l'appareil de notre photographe. La faute à un autre professionnel de l'image qui lui a lancé, un jour, que son sourire «n'allait pas». On ne peut que lui donner tort. Solaire et lumineuse, Rose brille devant l'objectif. Et se prête au jeu avec plaisir.

Vol en parapente

Les séances photos, elle commence à en avoir l'habitude. Sur sa table de salon trône un portrait d'elle, immortalisée par une amie. Une vraie star. Il faut dire que le cap du siècle de vie, fêté en septembre 2024, lui confère un nouveau statut.

Véritable personnalité publique, elle a été invitée à [prononcer un discours pour l'inauguration des nouveaux locaux de l'Avivo](#), l'association des retraités, en août dernier. Il y a un an, Rose est même passée sur la chaîne de télévision Léman Bleu, qui a capturé un grand moment de sa vie: son baptême de parapente pour ses 100 ans.

Un souvenir à jamais gravé dans sa mémoire, dont elle conserve un album photos, confectionné par son neveu. Elle l'assure, elle n'a même pas eu peur. Téméraire, notre Rose. Juste avant de s'élancer dans le vide, elle blaguait encore à la caméra de Léman Bleu: «Je

suis impatiente de m'envoyer en l'air!»

On tient là, peut-être, le premier secret de sa longévité. «Tout n'a pas toujours été facile mais j'essaie de rester de bonne humeur», confie-t-elle. Il est vrai que la vie n'a pas toujours été rose pour notre centenaire. Et que son chemin a, parfois, été semé d'épines.

Vie au pensionnat

Rose naît le 15 septembre 1924 dans l'est de la France, en Côte-d'Or. C'est là que ses parents, suisses, se sont installés pour fonder une très, très grande famille. «Nous étions douze enfants mais, en réalité, mes parents avaient perdu quatre bébés, explique-t-elle. Alors, parfois, on dit qu'on était seize. C'est pour cela que je suis la cinquième, ou la neuvième, c'est selon.»

Son père, tonnelier, espérait faire fortune en France. Mais la famille est confrontée à l'extrême pauvreté. Et la petite Rose souffre d'asthme. «Un jour, j'avais trois ans, j'ai failli mourir. Je crois que je ne soufflais plus. Alors mes parents m'ont mise en pension.» Elle y restera jusqu'à ses 18 ans.

Là-bas, la vie est dure. On se lève à 5 h 30 pour se laver à l'eau froide et on ne mange pas toujours à sa faim. Alors qu'elle rêve de faire des études, elle n'y a pas accès car ses parents ne peuvent pas payer le pensionnat. Un jour, elle échange même un gâteau contre un dictionnaire. Un trésor qu'elle conserve toujours.



Pour ses 100 ans, Rose Germanier s'est «envoyée en l'air» avec un baptême de parapente.
LAURENT GUIRAUD/TAMEDIA

Dans les années 40, alors que la France vit sous l'Occupation, elle ne croise pas un seul Allemand. «On était dans une bulle au pensionnat! se souvient-elle. On avait peu d'informations mais beaucoup de rumeurs circulaient.»

Arrivée en Suisse

Destinée à devenir bonne sœur, elle quitte finalement le pensionnat pour retrouver sa famille. Avant de venir s'installer en Suisse. «Il y avait un fromager dans mon village qui m'a proposé de le suivre à Berne pour lui filer un coup de main, raconte la centenaire. Puis je suis venue à Genève, où une tante, qui vivait au boulevard Carl-Vogt, m'a hébergée.» À part un passage par les Pâquis,

elle ne quittera jamais le quartier de la Jonction, qu'elle a vu se métamorphoser.

Elle décroche un premier boulot dans un bistrot, le Parc de plaisance. Et restera dans le domaine de la restauration durant quarante-quatre ans, toujours dans des établissements du quartier. «J'aimais énormément mon métier, sourit-elle. Je travaillais beaucoup mais je ne savais faire que ça.»

Mariée durant dix ans avant de divorcer, Rose est célibataire et sans enfant. Peut-être, qui sait, un autre secret de longévité. Mais cela ne l'a pas empêchée d'avoir un riche entourage, des histoires de cœur et des passions. Car notre centenaire ne s'ennuie pas, loin de là. «Tenez, regardez ça!» s'exclame-t-elle en ouvrant son agenda. Les pages sont noircies, Rose n'a pas un jour de libre. «C'est pour ça que je ne prends pas de natel, on m'appellerait toutes les deux minutes, je ne serais jamais tranquille», rit-elle.

Hier, par exemple, elle a dansé le rock toute l'après-midi. La danse, c'est une passion. Et ça la maintient. Comme son heure de marche quotidienne et les trois étages (sur six) qu'elle monte à pied pour rentrer chez elle. Décidément, non, Rose n'en a que faire de ses 101 ans. Ce qui lui importe, c'est vivre. Et avec le sourire.

Plus d'une centaine de centenaires en Ville de Genève

Au 31 décembre 2024, la Ville de Genève comptait 115 centenaires. Un défi pour les autorités communales, qui mènent une politique de la longue vie. «Nous développons notamment le renforcement des liens sociaux à travers des activités à la Cité seniors ou dans les espaces de quartier», explique Christina Kitsos, conseillère administrative chargée du Département de la cohésion sociale et de la solidarité.

L'encouragement à la participation citoyenne ainsi que la lutte contre l'isolement sont également des axes phares de cette politique. «Cela passe, par exemple, par le soutien à la création d'associations d'aînés ou aux visites à domicile effectuées par la Croix-Rouge», détaille la magistrate.

Présentée au parc des Bastions jusqu'au 13 novembre, [l'exposition «Welcome to your future – Centenaire de Suisse»](#)⁷, présente les portraits de 13 centenaires ayant participé à l'étude nationale SWISS100. «À travers cette exposition, nous souhaitons rappeler que la longue vie n'est pas seulement une donnée démographique, mais la rencontre entre des trajectoires individuelles et un projet collectif», déclare Christina Kitsos.

NEWSLETTER

«Dernières nouvelles»

Vous voulez rester au top de l'info? «Tribune de Genève» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre canton, en Suisse ou dans le monde.

[Autres newsletters](#)

S'inscrire

Léa Frischknecht est journaliste RP à la rubrique genevoise. Elle traite notamment des sujets liés à l'école et la formation mais également la justice et la commune de Lancy. Elle est titulaire d'un Bachelor en Science politique de l'Université de Genève et d'un master de journalisme de l'Université de Neuchâtel. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

6 commentaires

[Accueil](#) | [Genève](#) | Suisse: l'étude SWISS100 révèle les secrets des centenaires heureux

Centenaires de Suisse

L'étude SWISS100 donne la parole aux centenaires

La professeure Daniela Jopp a dirigé une recherche de quatre ans sur les centenaires du pays. Interview.



Léa Frischknecht

Publié aujourd'hui à 08h05



La Professeure Daniela Jopp de l'Université de Lausanne a dirigé, durant quatre ans, une étude sur les centenaires de Suisse.

DR



En bref:

- Quatre cents centenaires suisses ont été interrogés pour une étude durant quatre années.
- Le Tessin compte le plus de centenaires par habitant.
- Plus de 90% des centenaires suisses se disent satisfaits de leur vie.

Qui sont les centenaires de Suisse? C'est ce qu'a cherché à savoir une vaste étude, SWISS100. Durant quatre ans, les chercheurs ont rencontré plus de 400 personnes âgées de plus d'un siècle pour mieux comprendre leur réalité et leurs besoins. Une recherche qui a débouché sur une exposition, présentée [jusqu'au 13 novembre au parc des Bastions, à Genève ↗](#), afin de visibiliser cette population qui a doublé entre 1950 et 2010.

Après avoir mené de nombreuses études sur les centenaires dans d'autres pays comme les États-Unis ou le Portugal, la professeure en psychologie Daniela Jopp a posé ses valises à l'Université de Lausanne. Cheffe principale du projet Swiss100, elle détaille les conclusions de sa recherche.

Pourquoi mener une recherche sur les centenaires?

Tout part de mon histoire personnelle, j'ai vu mes grands-parents vieillir de manière très différente. En tant que psychologue, j'ai voulu m'intéresser à la force psychologique, très importante à cet âge-là, et à la résilience. Ce sont des personnes qui ont vécu tellement d'événements et de changements, tant historiques que per-

sonnels! Il est très intéressant de voir comment elles ont été capables de s'adapter et de conserver une bonne qualité de vie.

Vous aviez déjà étudié les centenaires dans d'autres pays, pourquoi la Suisse?

Je trouve fascinant qu'un si petit pays comporte tant de différences linguistiques et culturelles. En psychologie, on se concentre sur l'individu et sa personnalité mais le contexte social est très important. Du point de vue biologique, le vieillissement est le même partout mais il est géré de manière très variée selon les pays et les cultures. Et les différences régionales en Suisse sont très intéressantes.

Certains cantons comptent-ils davantage de centenaires?

Oui. Historiquement, le Tessin est un des cantons qui comptent le plus de centenaires par 100'000 habitants, avec Bâle-Ville.

Plusieurs cantons romands comme Neuchâtel, Genève et Vaud ont également des statistiques similaires. Nous n'avons pas vraiment d'explication à ce phénomène. On pourrait imaginer que cela est lié à des programmes de prévention plus importants dans ces régions, à une bonne infrastructure hospitalière ou encore à l'alimentation plus méditerranéenne de cette population. Notons encore qu'en Romandie, le réseau de soins à domicile est très développé.

Mais alors, quel est le secret des centenaires pour vivre longtemps?

Il y a d'abord un facteur de chance. On sait que certaines familles ont une plus grande longévité que d'autres, mais la génétique est moins importante qu'on le pensait avant. Les recherches montrent que 70% de la longévité est liée à d'autres facteurs, comme le style de vie.

Ce que confirment les centenaires qui ont une grande considération pour leur santé. Ils marchent beaucoup ou font de l'exercice pour conserver leur force et leur équilibre. Ils ont aussi, je pense, une attitude optimiste. Ça fait vraiment partie du secret des centenaires. D'ailleurs, en Suisse, plus de 90% des centenaires affirment être satisfaits de leur vie. C'est un résultat bien plus important que ce que nous avons constaté dans d'autres pays.

La vie sociale et la curiosité, le fait d'entretenir des passions qui motivent à sortir du lit sont aussi des facteurs importants pour un bon vieillissement et le maintien d'une bonne qualité de vie.

Pourquoi avoir décidé de monter une exposition à partir de cette étude?

Parce qu'on n'a que peu de modèles sur comment vivre à cet âge-là. Ces personnes sont encore très invisibles dans nos sociétés. Nous voulions montrer au grand public qu'il y a plus de personnes qui deviennent centenaires que ce qu'on imagine. Et aussi montrer qu'elles sont toutes différentes, avec des parcours de vie intéressants. Idéalement, nous aimerions remettre en question les stéréotypes négatifs envers l'âge avancé et contribuer à une image plus équilibrée, basée sur les résultats de nos recherches.

Après le parc des Bastions, l'exposition sur les centenaires de Suisse reviendra à Genève à la salle d'exposition de l'Université de Genève du 16 avril au 30 mai 2026 puis au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne du 9 juin au 4 juillet 2026.

NEWSLETTER

«Dernières nouvelles»

Vous voulez rester au top de l'info? «Tribune de Genève» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre canton, en Suisse ou dans le monde.

[Autres newsletters](#)

S'inscrire

Léa Frischknecht est journaliste RP à la rubrique genevoise. Elle traite notamment des sujets liés à l'école et la formation mais également la justice et la commune de Lancy. Elle est titulaire d'un Bachelor en Science politique de l'Université de Genève et d'un master de journalisme de l'Université de Neuchâtel. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

2 commentaires